

## Petite Histoire d'un idiot qui passa du local à l'international.../...

Par Pierre de Larminat

Je vous parle d'un temps que les moins de trente ans ne peuvent pas connaître...



D'un temps du téléphone à 7 chiffres, de la Closerie des Lilas ne figurant pas encore sur l'itinéraire des pèlerinages japonais, de la Coupole tenue encore par de vrais bougnats et évitant avec goût les anniversaires d'américains en goguette ... D'un temps où Paris pétillait encore de l'esprit de ses écrivains ... et où le petit italien de la rue de Birague, planqué à l'ombre de la Place des Vosges, servait encore l'Orvietto de son beau-frère un peu contrebandier.

D'un temps où la vraie culture se vérifiait sans concession et où Bernard Henri Lévy se faisait virer sèchement par Jean-Edern de l'apéritif pris à « ma Bourgogne » pour pérorer sur le théâtre de Stendhal ... Dieu merci il lui restera la philosophie...

Naissance d'inimitiés inexpiables ...

Idem pour Gonbris Saint Zague arrivant fleur à la boutonnière et repartant la queue entre les pattes passée trois bourdes monumentales... Encore faut-il bien du génie pour parler de ce et ceux que l'on n'a pas lu !

## UN CONTEXTE

Le temps où la Mitterrandie traverse ses premiers règlements de comptes un peu sordides... D'autres seront tragiques et impardonnables.

Mauroy a fini de vider les caves et les flacons exquis de Matignon, sa politique économique foire grave ... Il y gagne son surnom de « Rougeot de Lille » ...

Mais le Prince a nommé Jack Lang Ministre de la culture, en écartant de fait Jean-Edern de ce poste tant désiré, celui qu'il qualifiait, à juste titre, « d'écrivain le plus doué de sa génération »...

Le Prince a nommé, faisant un ingrat et dix aigris ...

Jean-Edern ne l'a jamais admis et crut tenir sa revanche dans une opposition orchestrée de l'intelligentsia, permettant à cette dernière de s'exprimer avec brio, insolence et talent dans les colonnes de l'Idiot International...Sulfureux, somptueux, excitant et...suicidaire...

Tonton mène double vie depuis belle lurette et révéler Mazarine avant l'heure dans « L'honneur perdu... » peut irriter... La lutte sera sans merci et sans pitié, il est connu que l'on est Avec OU Contre Mitterrand... pas de juste milieu.

Une lutte à mort s'engage ... Révélant un aspect étriqué et peu reluisant du caractère de l'un et le sens de la dérision et du gaspillage de talent inouï de l'autre dans ces passes d'armes d'amoureux choisissant la haine pour se dire : tu m'as trahi mais quel talent !

L'histoire de deux vanités contrariées et d'une postérité qui pourrait bien surprendre ...

## UN PRETEXTE

Tout est parti d'un livre. Un livre marquant et marqué par un génie prêt à l'envol : » Le premier qui dort réveille l'autre » Bouleversant parallèle entre les Mille et une Nuits et une blessure d'enfance inguérissable... La mort d'un jumeau et cette poursuite implacable d'un sentiment de culpabilité ...

Un désir absolu de voir celui qui se cache derrière ces lignes...

Du culot, un coup de sonnette, un escogriffe un peu théâtral dans une robe de chambre rouge à trois heures de l'après-midi... Une vodka glacée ... C'est la fin août...

Mais après tout celui qui se rendait sur les barricades de 68 en foulard de soie blanche et en Ferrari rouge rutilant et qui faisait garder son bolide par les métallos de Billancourt pour le reprendre intact après quelques lancers de pavés ne peut vous indifférer.

Vous parlez de poésie, de Rimbaud... Il est sept heures du soir et vous ressortez responsable de la rubrique cinéma de l'Idiot International...

Vous allez rencontrer Mocky, Birkin, Doillon, Risi, Campanez... comme des amis de vieille date...

Vous allez croiser ce que Paris offre de plus impertinent et d'irrévérencieux ...

Vous êtes un peu le ravi de la crèche ...

Mais la bonne étoile de l'insolence vous protège...

## DE SACRÉS TEXTES

Matzneff, Arrabal, Sportès, Foucaut, Dutourd, Sollers, Cerf, Hallier, Topor, Rémy, Séguéla...

Pas un sou pour personne mais le manque d'argent ne nuit pas à l'abondance de talent ...

On se marre, et la satire, tantôt grosse farce, tantôt pleine d'esprit, fait honneur à l'esprit français...

Les financements surprennent, le milliardaire rouge J.B Doumeng adulte Jean-Edern, et n'a pas oublié le tour de cochon de l'Union de la Gauche...

Conversations hallucinantes de ces deux authentiques lettrés sur le théâtre d'Aristophane à deux heures du matin à plus de 8 vodkas par braguette...

Vous avez un peu plus de vingt ans, et voici un dîner Place des Vosges où les douanes soulèvent au pied de biche les lattes du parquet d'une magnifique salle à manger...

Vous continuez imperturbables, indifférents... Muriel Cerf, belle comme une aube de

**Directeur gérant de la publication :** Jean-Edern HALLIER. **Directeur général :** Claude-Henri PRIGENT. **Rédacteur en chef :** Pascal FOURNIER.

**Comité de rédaction :** Joseph d'ARAGON, Omar FOITIH, Thomas MARCO, Pierre de LARMINAT, Dominique de NEGRONI, Cyrille SOUTOPLATOFF, Jean-Edern HALLIER, Pascal FOURNIER, Fabienne ISSARTEL, Sophie ROSTAIN, POL MONO.

Siège social – 10, rue des Trois-Portes, 75005 Paris. SARL – Editions de l'Idiot International. Tél. : 278.90.13. 278.90.14. – Commission paritaire en cours – Imprimerie : Les Imprimeries de Noue, 51, av. Jean-Lolive, 93000 Bagnolet. Tél. : 858.91.21.

printemps, vous ressert du dessert ...  
Pas de manuscrit...Ils n'ont pas retrouvé l'honneur perdu ....

L'idiot a fini par mourir...Fin des soutiens braves mais pas téméraires et partis après un contrôle fiscal, une menace , des pertes de marché...Le Canard enchaîné a eu chaud ...

Entre deux conneries de ludion et de gamins inguérissables, un enlèvement bidon, des enchaînements aux grilles des Ambassades, Jean-Edern a laissé de grands livres :

- *L'évangile du fou*
- *Chaque matin qui se lève est une leçon de courage*
- *Bréviaire pour une jeunesse déracinée*

La lettre ouverte au Colin Froid dédiée à Giscard, avec du recul, tapait plus dur que ce manuscrit qui fit trembler le Vème!

Et le chef d'œuvre précédemment cité : « *Le premier qui dort...* »

Mais aussi une émission de TV réjouissante Jean-Edern's Club...Avec des moments anthologiques...(La baignade du livre de T Nasreen ...) et source d'inspiration avouée de s Begbeder et consorts...

Des toiles émouvantes alors que la cécité gagnait durement sur la lumière ...  
Et puis une chute de vélo stupide et mortelle à Deauville ...

L'équilibre ne pouvait se trouver que dans le mouvement et la chute ne pouvait être que celle d'un prince des lettres et de la vie bohème.

Jean-Edern m'a honoré fidèlement de son amitié jusqu'à la fin.

Je l'ai toujours tancé sur sa gaminerie et sa vanité stupides. Pourquoi bousiller tant de temps que cette plume fulgurante aurait si mieux utilisé !  
Sans dire un seul mot Gracq résistera aux siècles ...

Mais cette sous-culture journalistique si décriée le servait tout autant ; il était connu !

Nul ne se protège de soi.

Merci pourtant d'avoir soldé autant et à si vil prix car, après tout, cette dérision restait ta manière inconsciente de vivre en profondeur ce texte de l'Ecclésiaste qui te fascinait tant...  
De rejoindre dans les jeux de l'enfance parfois sots celui qui s'était endormi bien trop tôt ...

## **AND NEXT ....**

Vous avez eu entre les mains l'original du manuscrit « L'honneur perdu de F.M », vous l'avez planqué sous votre lit ...Puis détruit à l'île d'Yeu sur promesse de le faire.  
Avec Carole Bouquet et bien d'autres, le capitaine Barril (ou bien serait-ce Prouteau ?), ils vous ont placé sur écoute...  
Vous avez eu chaud, mais vous ne l'avez jamais su...Alors ?

C'était chouette d'avoir 20 ans à Paris dans les années 80 !